

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor spirituel de l'Église](#)[Collection 1590 - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - Jean Moreau](#)[Item 1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF](#)

1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF

Auteurs : Buisson, Benoît du

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1143

Titre long DISCOVERS DV || IVBILÉ, TIRÉ DV || THRESOR SPIRITVEL || de l'Eglise.
|| Ensemble de la grande ioye spirituel- || le qu'en doiuent recevoir les || bons
Chrestiens fideles || & Catholiques. || Par F. Benoist du Buisson, Docteur en ||
Theologie, de l'ordre S. François, & || Predicateur ordinaire en l'Eglise tres- ||
deuote de la Magdaleine de Troyes. || Beatus populus qui scit Iubilacionem. Psal.
88. || [Fleuron] || A TROYES. || Par Iean Moreau, M. Imprimeur || du Roy. || M. D.
LXXXX. || Avec Priuilege dudit Seigneur.

Imprimeur(s)-libraire(s) Moreau, Jean

Date 1590

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-LA25-24 (57)

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation

- Numérisation totale
- Voir la numérisation BnF dans [la notice ThRen](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Buisson, Benoît du, 1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF, 1590

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1143>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

DISCOVRS DV
IVBILE', TIRE' DV
THRESOR SPIRITVEL
de l'Eglise.

Ensemble de la grande ioye spirituel-
le qu'en doiuent recevoir les
bons Chrestiens fideles
& Catholiques.

Par F. Benoist du Buiffon, Docteur en
Theologie, de l'ordre S. François, &
Predicateur ordinaire en l'Eglise tres-
deuote de la Magdaleine de Troyes.

Beatus populus qui scit Iubilationem. Psal. 88.




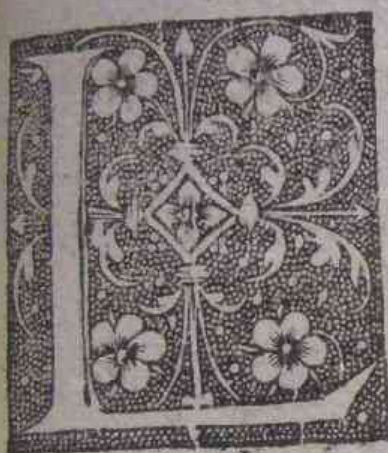
770 54

A TROYES.
Par Iean Moreau, M. Imprimeur
du Roy.

M. D. LXXXX.

Avec Privilège dudit seigneur.


A MESSIEVRS LES
MARGVILLIERS ET TOVS
*autres Parroissiens de l'Eglise tres deuote de
la Magdaleine, en ceste Ville de
Troyes, Salut
En nostre Sauueur Iesus-Christ.*



A Pieté & Charité
Chrestienne que i'ay
cogueüe en vous,
iointe au desir &
grandissime soing
qu'avez de vostre
salut, comme tout
bon & fidele Chrestien doit auoir,
speciallement en ce temps deplorable
& calamiteux, ou Sathan nous liure
de si furieuses & sanglantes alarmes,
m'ont contraint d'aquiescer à vostre
pieuse postulation & requeste, qui est
de succintement (pour cette heure)
vous faire entendre, & donner à co-
gnoistre, non seullemēt de viue voix
A ij

en la Predication, mais aussi par escrit
pour vostre spirituelle consolation,
que c'est que Iubilé, qui est appellé le
Thresor de l'Eglise, surquoy il est fonde,
d'ou il peut proceder, qui le peut
conferer, de quelle autorité, brief,
comme il le faut gagner & honeste-
ments'y comporter, qui n'est pas peu
de chose : Car comme tel subiect est
merueilleusement graue & de grande
importance, aussi eust-il esté bien re-
quis d'y employer du temps dauanta-
ge, qui fera (comme j'espere) si ie n'en
touche bien a poinct cōme pourriez
desirer, que cela enuers vous me ren-
dra aucunement excusable: Ioint que
d'en dire ou escrire dignement ce qui
en est, *hoc opus hic labor est.* Aussi n'est-ce
pas mon intention d'en faire icy aux
hommes doctes vne leçon, & moins
encores mettre quelque chose en auāt
qui n'aye esté dicté ou écrite au para-
uant, car *Nihil dictum quod non sit prius,* Mais

parce qu
doib estre
principalle
l'édificatio
stre proch
en ay dre
cher à re
du moi
affectio
instruc
bonne
siez re
nous
de pl
tant
la re
fero
pec
tre
gr
po
N
8

ussi par escrit
consolation,
est appelle le
oy il est fo-
qui le peut
rité, brief,
& honeste-
est pas peu
subiect est
de grande
bien re-
lauanta-
si ie n'en
ourriez
ne ren-
int que
ce qui
est-ce
y aux
moins
auant
para-
Mais

parce que la charité Chrestienne nous
doibt estre sur tout recommandee, &
principallément es choses qui touchent
l'édification de la conscience de no-
stre prochain. C'est pourquoy ie vous
en ay dressé ce petit traicté pour tas-
cher à respondre (sinon entierement,
du moins en partie) à vostre sainte
affection : à ce qu'y prenant quelque
instruction pour vous dresser à vne
bonne & deuie preparatiõ, vous puis-
siez receuoir cette tant belle grace qui
nous est presentee par ce Saint Iubilé
de pleine & entiere remission : D'au-
tant que de n'en tenir compte, ou de
la receuoir frustrément & en vain, ce
feroit tresbucher en l'un des plus grãds
pechez que l'homme pourroit perpe-
trer en ce monde. Eu esgard, que sa
grace est le plus grãd present qui nous
pourroit doner en ceste vie presente:
Mais si nous nous en redõs capables
& dignes, par les moyens que Dieu à

donné en son Eglise, le tout reüssi-
ra à nostre grand bien & consolation
spirituelle & temporelle, en general,
& en particulier. Vous suppliât bien
humblemēt de prendre en grē ce pe-
tit discours, lequel ie vous presente de
bonne volonté, & excusēs'il vous
plaist du lāgage grossier & mal poly.
Qui sera l'endroit ou ie feray fin à la
presente, Priant Dieu le Createur,

Messieurs, qu'il plaise à sa diuine Ma-
jesté vous conseruer tousiours avec
vos honestes familles, en bonne pro-
sperité & santé.

Esript de vostre maison de S. Frā-
çois de Troyes, ce 21. Mars, 1590.

Vostre humble Predicateur & affectionné seruiteur
à iamais, F. Benoit du Buissan.



N T R E les belles & excellentes hystoires diuines & sacrées que nous lisons en l'escripture sainte, celle qui est redigée au liure de Iosué, Chap 6 doit estre icy biē remarquée

& notee, ou il est dit, que, Comme estant le siege des enfans d'israel campé deuant ceste miserable ville de Hierico pour la prendre & combattre, Dieu le Createur dist à Iosué ce vaillāt Capitaine. *Ecce dedi in manus tuas, &c.* Voicy, j'ay dōné en ta main Hierico & son Roy, & tous les plus forts chāpions & guerriers. Vous tous doncques hōmes de guerre enuirōnerez la ville, tournant vne fois alentour, & ainsi ferez par six iours. Pareillement sept sacrificateurs porteront sept trottettes ou cornets deuant l'Arche, & au septiesme iour enuirōnerez la ville par sept fois, & les sacrificateurs sonneront les cornets desquels on a de coustume d'vser en l'ālubilé: & quand ce viendra qu'on prolōgera

son avec le cornet de Belier, & orrez la
voix du cornet : tout le peuple criera par
grād triumphe, & la muraille de la ville tō-
bera soubz elle, & le peuple mōtera vn cha-
cun a l'endroit de soy. Origene expliquant
ce passage, apres qu'il a interpreté Hierico,
la cōfution de peché & d'erreur duquel s'e-
stoir fortifié & euironne le monde auāt la
venue de nostre Seigneur, & comme par la
trompette & predication des Apostres, avec
la Iubilatiō & louange du peuple chrestien,
soubz la cōduite de Iosue (figure de nostre
seigneur) Les murailles, c'est a dire les forces
& fiances du monde, auoient esté abatues &
mises par terre, & ce monde vaincu & sub-
iugué. Il s'émerueille de ce qu'en l'histoire il
y a, que non seulement les Prestres ont son-
né leurs trompettes & clérons, mais tout le
peuple iubilasse, *De Iubileo magno*. Et sur ce il
s'émerueille aussi de ce qui est escrit au Psal-
me 88. *Beatus populus qui scit Iubilatiōem*. Heureux
le peuple qui sçait iubilatiō, disant que Da-
uid ne dit pas, Heureux le peuple qui opere
iustice, q cognoist de Dieu les secrets & mi-
steres, ou qui sçait donner raison de la ter-
re & des Astres : mais qui sçait Iubilatiō,
In aliis, Timor Dei facit beatum, sed vnum tantum dicit.
Beatus vir qui timet Dominum, sed hac beatitudo
profusa est vt vniuersum populum. Beatum faciat qui scit Iu-
bilationem, vnde mihi videtur Iubilatio significare quem

concordiam es
per se ineffabile
beatitudine per Ch
Dieu les faict
lemēt qu'vn.
nostre seigne
telle sorte et
ple bien-he
qui faict qu
gnifier vne
Dieu, par v
bien vne ie
pechez, &
le par Iesu
heureux e
me cœur,
charité, c
par ceste
les mur
oia que ter
gneur d
Ne pen
puisse si
que sou
& faire
c'est à
ton sal
sion le
de Ios

*dam concordiam & vnanimitatis affectum in laudando
pro, seu ineffabili letitia de remissione peccatorum, & certa
beatitudine per Christum.* Aux autres la crainte de
Dieu les faict bien-heureux. Il n'en dit seu-
lemēt qu'un. Bien-heureux celuy qui craint
nostre seigneur: Mais ceste beatitude est de
telle sorte espandue qu'elle faict tout le peu-
ple bien-heureux qui scait telle iubilacion,
qui faict qui me semble ceste iubilacion si-
gnifier vne bone & sainte affection à louer
Dieu, par vne cōcorde & sainte vnion, ou
bien vne ioye ineffable de la remission des
pechez, & d'une certaine beatitude eternal-
le par Iesus-Christ nostre sauueur. Or bien-
heureux est le peuple qui conioint de mes-
me cœur, d'une mesme Foy, esperance, &
charité, chante la louange à Dieu: Car c'est
par ceste iubilacion que Hierico est ruiné &
les murailles tombées. C'est à dite. *Cadent
omnia quae terrena sunt & mundus subuertetur.* Nostre sei-
gneur dit. Ioan. 16. *Confidite ego vinci mundum.*
Ne pense-pas que sous autre cōduite tu
puisse surmonter les ennemis. Ne pense-pas
que sous autre enseigne tu puisse abbattre
& faire subuertir les murailles de Hierico,
c'est à dire la force de ceux qui empeschent
ton salut, & mettent au iourd'buy en confu-
sion le mōde Il fault que sous la conduite
de Iosué, que les trompettes des Chrestieus
B

de Belier, & orrez la
tout le peuple criera par
& la muraille de la ville
& le peuple mōtera vn cha-
de foy. Origene expliquant
qu'il a interpreté Hierico,
eché & d'erreur duquel l'en-
uironne le monde auar le
Seigneur, & comme par la
lication des Apostres, avec
uange du peuple chrestien,
e Iosue (figure de nostre
illes, c'est à dire les forces
e, auoient esté abatues &
e monde vaincu & sub-
e de ce qu'en l'histoire il
nt les Prestres ont son-
& clerons, mais tout le
bileo magno. Et sur ce il
e qui est escrit au Psal-
ut Iubilatiōem. Heureux
latiō, disant que Da-
le peuple qui opere
ieu les secrets & mi-
ner raison de la ter-
ui sçait Iubilatiōem,
sed vnum tantum dicit.
m, sed hoc beatitudo
eatum faciat qui fert Iu-
ilatio significare quē

dam concordiam & vnanimitatis affectum in laudendo
deo seu ineffabili letitia de remissione peccatorum, & certa
beatitudine per Christum. Aux autres la crainte de
Dieu les faict bien-heureux. Il n'en dit seu-
lemēt qu'vn. Bien-heureux celuy qui craint
nostre seigneur: Mais ceste beatitudo est de
telle sorte espādue qu'elle faict tout le peu-
ple bien-heureux qui sçait telle Iubilatiōem,
qui faict qui me semble ceste Iubilatiōem si-
gnifier vne bōne & sainte affection à louer
Dieu, par vne cōcorde & sainte vnion, ou
bien vne ioye ineffable de la remission des
pechez, & d'vne certaine beatitudo eternal-
le par Iesus-Christ nostre sauueur. Or bien-
heureux est le peuple qui conioint de mes-
me cœur, d'vne mesme Foy, esperance, &
charité, chante la louange à Dieu: Car c'est
par ceste Iubilatiōem que Hierico est ruiné &
les murailles tombées. C'est à dire. *Cadent
omnia quæ terrena sunt & mundus subuertetur.* Nostre sei-
gneur dit. Ioan. 16. *Confidite ego vinci mundum.*
Ne pense-pas que sous autre cōduite tu
puisse surmonter les ennemis. Ne pense-pas
que sous autre enseigne tu puisse abbattre
& faire subuertir les murailles de Hierico,
c'est à dire la force de ceux qui empeschent
ton salut, & mettent auourd'buy en confu-
sion le mōde Il fault que sous la conduite
de Iosue, que les trompettes des Chrestiens
B

tout le peuple s'accorde & chante la iubilati-
on de Dieu, & alors, *Beatus populus qui facit iubilati-*
onem. Heureux le peuple qui sçait iubilatiō.
N'ESTANT doncques ceste Iubilatiō, en
l'escriture, que *Ineffabilis latinitas.* C'est à dire, vno
ioye qui ne se peut exprimer de la remission
de nos pechez, & de la certitude de la vie e-
ternelle, quād l'hōme aussi la cognoist, enco-
res qu'il ne la puisse exprimer p vne louāge
exterieure, il monstre toutesfois cōme il s'e-
iouit en Dieu par ceste iubilatiō de la vie
eternelle. C'est pourquoy en d'aucunes eglis-
es Cathedralles à la fin des Antiphones &
Respons aux iours solēnels *fit neuma fit Iubilus*
qui est vn chant à la fin sans aucune expres-
sion de parolles, pour signifier ceste ioye e-
ternelle & incomprehensible, laquelle *nec*
penitus exprimi, nec penitus tacere valet, ainsi ceste
maniere de chanter est sans expressiō de pa-
rolles. Cōme l'Eglise parlant du salaire que
Dieu à spécialement reserué aux martyrs,
chante, *Quæ vox que poterit lingua retexere. &c. &*
quod oculus non vidit, nec auris audiuit. &c. En telle
signification les anciens ont interpreté telle
maniere de chanter en l'Eglise l'appellant
Iubilus, Cumme Rabanus Morus, Strabo
& autres qui ont escrit, du temps de Char-
lemaigne. Or voila la premiere signification
de Iubilé, & iubilatiō assez frequēte en l'esc-

riture, qui signifie
le pouuoir exprimer
de ioye conceüe a
accord en la loua-
moire de la ioye
Parquoy ce n'est
dit, *Beatus populus*
Beatus qui habitant in
ris laudabit te. Mai
desit gaudium cordi
Pour ce que ne
tribus Ecclesie v
La ioye de no-
cœur & chan-
pource que
bilatiō, qu
mement au
glise, en Fo
Il y a vo
l'escriture
command
num quinqu
& priuileg
en auoit d
laquelle
mis eu li
enuers le
tournoi
braique

écriture, qui signifie tesmoigner par voix sās
le pouuoir exprimer par parolles, vn chant
de ioye conceuë au cœur par vn commun
accord en la louange de Dieu, & en me-
moire de la ioye eternelle des biē-heureux.
Parquoy ce n'est sans cause que le Prophete
dit, *Beatus populus qui scit iubilationē.* Et Psal. 83.
*Beati qui habitant in domo tua Domine, in sacula seculorū
lādabūt te.* Mais cōme dit l'escriture. *Thre. 3.
Defecit gaudii cordis nostri, versus est in luctū chor⁹ noster.*
Pource que *nescimus iubilationem quæ est cum sacer-
dotibus Ecclesiæ vnanimes fide & spe, Deum laudare.*
La ioye de nostre cœur est deffailie, nostre
cœur & chant de ioye eūt tourné en dueil,
pource que nous ne ressentons rien de iu-
bilation, qui est de louer Dieu tous vnani-
mement avec les Prestres & chātres de l'E-
glise, en Foy, esperance & charité.

Il y a vne autre signification de Iubilé en
l'escriture sainte, au Leuitique 25. ou Dieu
commanda au peuple d'Israel. *sanctificabis an-
num quinquagesimum.* Car entre autres graces
& priuileges de ceste année là du Iubilé il y
en auoit d'vne principales. La premiere par
laquelle tous serfs estoient lors affranchis &
mis en liberté, & tous les debtors quittes
enuers leurs creditiers. L'autre q̄ chacū re-
tournoit à ses possessions selon la dictiō He-
braïque de Iubilé, qui signifie retour ou re-
B ij

duction. *Reuertetur quisq; ad possessionem suam, omnis
venditio ad Dominum suum.* Et pource que cet an
du Iubilé estoit publié & proclamé par cer-
tains mois denant, par trompettes & cor-
nets qui estoient destinés tout expres pour
cet effect, *ab isto clangore & sonitu, scđo Rabi Sa-*
lomō vocatur Iubilens : Car ou nous disons Iu-
bilé, les Hebreux disent Iobel, qui vault au-
tant à dire que cornet, comme en Exod. 19.
lors que Aaron aura commencé de sonner
la buccine ou trompette, c'est à dire en He-
brieu du cornet à Bouquin. Exode 19 d'au-
tant qu'en ce temps là les cloches n'estoient
encores en vŕage, ce qui se faisoit pour de-
monŕter l'excellence & grandeur de la di-
gnité de la feste, ŕŕauoir de cet an Iubilé,
& d'autant que S. Paul dit que toutes cho-
ses leur aduenoient en figures, aussi sont el-
les ŕcrites pour nostre instruction. Ce n'e-
ŕtoient que signes demonstratifs de cc qui
debuoit aduenir, qui estoit le temps du Mes-
sie qui debuoit apporter le grād Iubilé, c'est
à dire planiere indulgēce & remission à tous
ceux qui estoient detenus aux prisons de pe-
ché, publier grace entiere à ceux qui estoient
esclauŕes, encore de Sathā. Ainsi ple Esaye. 61
Spiritus Domini super me ad annunciandum mansuetis
misit me, & predicare captiuis indulgentiam & clausis a-
perturaem, Voila ce mot de *Indulgentia* en l'ŕcri-

*ture pro remissione
gnem recitat le
pourquoy Esay
acceptable, iou
estoit appelé
remission à to*

O R tout a
& la peine.
remission d
peché qua
temps, & e
penitence
qui seul a
les peche
glise, les
dire, la p
ministre
en certa
que le p
Tellem
sion,
Mais
soluti
ture,
à vne
pou
de I
le P

Confessionem suam, omni
source que cet an
proclamé par cer
impetres & cor
out expres pour
u, selō Rabi Sa
nous disons lu
el, qui vault au
ne en Exod. 19.
encé de sonner
t à dire en He
xode 19 d'au
ches n'estoient
soit pour de
leur de la di
cet an Iubilé,
e toutes cho
aussi sont el
ion. Ce n'e
fs de ce qui
mps du Mes
Iubilé, c'est
ission à tous
sons de pe
qui estoient
le Esaye. 61
lum mansuetis
n & clausis
en l'escr

ture pro remissione. Car en S. Luc nostre Sei
gneur recitāt le passage, il dit *remissionem*. C'est
pourquoy Esaye, & S. Paul l'appellent temps
acceptable, iour de salut, ainsi que le Iubilé
estoit appelé, Temps de propiciation & de
remission à toutes gens.

Or tout ainsi qu'au peché il y a la culpe
& la peine, aussi deuons nous considerer la
remission du peché, quant à la coulpe, & la
remission quant à la peine. La remission du
peché quant à la coulpe, elle se fait en tout
temps, & en tous lieux, par le sacrement de
penitence & confession. Dauantage Dieu a
qui seul appartient l'autorité de remettre
les pechez cōmis, par le ministere de son E
glise, les clefs du Royaume des Cieux, c'est à
dire, la puissance d'absoudre les pechez, aux
ministres Ecclesiastiques est, non seulement
en certain temps: mais *quoties ingemuerit peccator*
que le pecheur gemira & demandera pardō.
Tellement que ce Iubilé, ou planiere remis
sion, quant à la coulpe, est tous les iours.
Mais d'autāt que apres la grace faicte & ab
solution du peché nous trouuons en l'escr
iture, que souuent l'homme demeure obligé
à vne peine temporelle, qui luy est imposée
pour satisfactiō du peché. Cōm: no^o voyōs
de Dauid 2. Reg. 12. lequel estant repris par
le Prophete Nathā, de son peché d'adultere

& homicide, il recognoist sa faute, demande
pardon à Dieu, & dit *Peccavi*. Le Prophete luy
dist, *Transfudit Dominus peccatum tuum*. Dieu t'a re-
mis ton peché, quant à la coulpe & peine
eternelle, à laquelle tu estois subiet, mais au
lieu de celle tu auras pour expiation, en pe-
nitence de ton peché, vne peine temporelle
car morietur puer, & non recedet gladius de domo tua,
L'enfant mourra, & le glaive ne partira point
de ta maison. Nous en auons auant d'Achab,
qui auoit tué Naboth pour auoir sa vigne,
& Helie luy denonce la peine en laquelle
il seroit pour son peché; Ce pendant il de-
mande pardon & fait penitence, ieusnant
& portant la haire, ainsi il ouyt que Dieu
luy auoit pardonné, pource qu'il s'estoit hu-
milié. En la primitive Eglise, & par les Cō-
stitutions Canoniques, nous voyons qu'a-
pres l'absolution du peché, auquel estoit
deue la peine eternelle, les penitences tem-
porelles bien griefues, sont eniointes & or-
données, quelquesfois pour vn peché mor-
tel dix ans, q̃lquesfois quarante ans ou plus,
aucunesfois toute sa vie, selon la grauité du
peché. Or nostre Seigneur ayant donné la
puissance aux superieurs de son Eglise, non
seulement de remettre le peché, quant à la
coulpe, mais aussi de remettre & relacher
toutes les peines, penitences & satisfactions

lesquelles nous son-
pechez, & ce par le
don de nostre seigr
les merites de ses sa-
principalement co-
glise à l'assemblen-
tes de la tressainct
Dieu, & de tous l
iuste Abeliusque
le souuerain past
la Chrestiente fi
ste pauvre Fran
li grandes mise-
rables & vous d
planier & ent
de toutes les p
cun ha eu ou
pechez que n
mis deuant I
nement inest
confidere de
de maux pe
lubilé, po
ancien ils re
uilege, qui
& obligati
cun r'entre
de nostre
cipal heriti

...sa faute, demande
lui. Le Prophete luy
dit. Dieu t'a re-
mis la coulpe & peine
et tu es subiet, mais au
ar expiation, en pe-
ne de peine temporelle
et gladius de domo tua,
ne ne partira point
de ta main d'Achab,
et auoir sa vigne,
ne en laquelle
pendant il de-
tence, ieusnant
ouyt que Dieu
qu'il s'estoit hu-
, & par les Cō-
s voyons qu'a-
auquel estoit
nitences tem-
pointes & or-
n peché mor-
ans ou plus,
la gravité du
ant donné la
Eglise, non
quant à la
& relacher
satisfaction

...ausquelles nous sommes obligez par noz
pechez, & ce par le merite infiny de la pas-
sion de nostre seigneur Iesus Christ, & par
les merites de ses saincts martirs, dont est
principalement composé ce thresor de l'E-
glise à l'assemblément duquel sont les meri-
tes de la tressainte & tres-honorée mete de
Dieu, & de tous les Eleuz depuis le premier
iuste Abel iusques au dernier. Auioir d'huy
le souuerain pasteur de l'Eglise, considerant
la Chrestiente si affligée, & specialemēt ce-
ste pauvre France si desolée, enfondrée en
si grandes miseres, ouure ses thresors spiri-
tuels & vous donne l'an Iubilé, c'est à dire,
planiere & entiere remission, & indulgēces
de toutes les peines & penitēces qu'un cha-
cun ha eu ou deuoit auoir, pour tous & tels
pechez que nous pouons auoir iamais cō-
mis deuant Dieu, qui est vn thresor certai-
nement inestimable. Quand le Chrestien
considere de ptes combien nous meritons
de maux pour nos pechez, & s'appelle l'an
Iubilé, pource que à la maniere du Iubilé
ancien ils reçoient spirituellement le pri-
uilege, qui est, que toutes debtes spirituelles
& obligatiōs de peines sont remises & cha-
cun r'entre en son heritage, qui est la grace
de nostre Seigneur en ce monde, & le prin-
cipal heritage & maison des enfā de Dieu:

lesonnelles graces & privileges doibuent grã-
dement esmouoir les Chrestiens à l'utiler
c'est à dire, à ioye & exultation. Voyez l'ex-
trauagant des arciens, con me du temps de
Boniface, il estoit à cent ans Depuis du tēps
Clement 5. il fut mis à cinquante ans, à la
fin Nicolas 5. le reduit à vīgt-cinq ans pour
la briueté de la vie.

Or que telle puissance soit donnée au
superieur de l'Eglise, par l'escripture
saincte, ie n'en diray que ce mot, pour ceux
qui sont curieux en ceste matiere. Tout ain-
si que nous recognoissons en l'Eglise trois
fortes de puissances Ecclesiastiques sur l'ab-
solution ou cōdemnation des pechez. L'v-
re par l'absolution sacramentale en la con-
fession. L'autre par l'excommunication du
peché. La troisieme pour la relaxation des
peines & satisfactions deues au peché (que
nous appellons indulgences). Aussi nous a-
uons trois passages de l'escripture tous diffé-
rents en la différēce de ces trois puissances,
Le premier passage est en S. Matthieu, le
18. qui est la puissante iudiciaire pour exco-
munier les contumaces & rebelles, & iceux
receuoir en l'Eglise par penitence : Car en
ce lieu parlant de la fraternelle correction,
& que celuy qui n'est obeissant à l'Eglise soit
tenu comme Ethnique & Publicain, il dit,

Amen da
crunt ligata
La seconde
puissance Sa
ché par la co
propre a Di
cedée au P
gneur luy f
mesme pu
pechez,
stres estar
quorum rem
tinueritis re
thieu 16
Pierre, p
qu'il au
donnée
l'Eglise
des de
ces fu
quelle
glise,
Et pa
ueris si
quan
re.
F
par
gne

Amen. Amen dico vobis, quaecumque ligaueritis super terram, erunt ligata in caelis. Et quaecumque solueritis erunt soluta.
La seconde est en S. Iean, le 20. qui est vne puissance Sacramentelle de remission du peché par la confession, laquelle estant de foy propre a Dieu est toutes fois cōmise & cōcedée au Prestre. C'est pourquoy nostre seigneur luy souffla le Sainct Esprit, qui est la mesme puissance diuine par la remissio des pechez, ainsi a-il dict à tous les Apostres estans ia faicts Prestres. *Accipite spiritum quorum remiseritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta erunt.* La troisieme en S. Matthieu 16. quand particulièrement il dist à S. Pierre, pour l'amour de sa confessio de Foy qu'il auoit faicte de nostre Seigneur à luy donnée & à ses successeurs, superieurs en l'Eglise, vne puissance particuliere distincte des deux autres, qui est la relaxation & graces sur les peines deues pour le peché, lesquelles estāt remises par le superieur de l'Eglise, elles sont reputées pour telles au Ciel. Et par tant en particulier il dit, *Quodcumque solueris super terram erit solutum & in caelis.* Et voyla quant à la puissance confirmée en l'escriture.

RESTE maintenant sçauoir, quelle preparatiō est requise de nostre costé pour gagner le Iubilé, lequel estant de telle efficace
C

avec S. Paul. 1. Corinth. 6. Exhortamur vos ne in
vacuū gratiā Dei recipiatis, autem in tempore accepto ex-
audui te, & in die salutis adiui te. Nous vous ex-
hortons de ne recevoir la grace de Dieu en
vain, Car il dit, ie t'ay exauce en temps ac-
ceptable, & t'ay secouru au iour de salut,
Voicy maintenant le tēps acceptable, voi-
cy le iour de salut. *Ecce nunc tempus acceptabile di-*
es salutis, qui sont les Epithetes qui estoient au
Iubilé anciē, figure de cestuy-cy. Or la pre-
paration que demande nostre saint Pere le
Pape est, Premieremēt q̄ nous soyōs confez
& repentans, & que nous visitions l'Eglise
S. François, & que nous priōs pour la paix
de l'Eglise, & extirpation des heresies. Quāt
au premier S. Augustin dit, *Quomodo potest no-*
uam vitā inchoare quem veteris nō peniteat. Exod. 14.
Quant il fut questien aux enfans d'Israel de
passer la mer rouge, encorē qu'ils veissent
Pharaon à leur dos, toutesfois pas vn des
tribus d'Israel n'osa passer, si n'ō la lignee de
Iuda, qui passa la premiere, & puis toutes les
autres apres suyuerent. Iuda en l'eseriture
est interpretē confession. laquelle quāt elle
marche la premiere toutes les autres vertus
suiuent apres. Et Pharaon & tout son camp
c'est à dire, toute machination du diable est
submergee & rompue, & sa gueulle est tou-
pee. S. Ambroise dit, *non sufficit medici ars, indu-*

mentia, & potentia, ad san-
itatem repunitur ipsius agra-
olicez de l'art, indu-
decu pour recou-
mais aussi est requ-
du malade. Et S.
in confiteamur peccata
debiles hoc desiderat
peccata. Deus autem qui
confiteamur in hoc se-
damur in altero. C
que confession
gneroit ou qui
c'est à raison
chose, sinon qu
les deffendion
Dieu qui est t
veult que noi
de peur que p
en l'autre.

IL y a expre
à fin que nou
& dignes de
tous & cha
de cōmuni
s'exercer en
ut vidētes oper
glorificetur De
nous puissi

scia. & potentia, ad sanitatis beneficium recuperandum, sed requiritur ipsius aegroti sollicitudo & cura. Ce n'est
allez de l'art, industrie & puissance du Me-
decin pour recouuer le benefice de santé,
mais aussi est requise le soin & la sollicitude
du malade. Et S. Augustin, *Non ideo vult Deus,*
ut confiteamur peccata quod ea scire non possit, sed quia
abolus hoc desiderat ut deffendamus, & non arguamus
peccata. Deus autem quia pius & misericors est, vult ut &
confiteamur in hoc saeculo ne pro illis post modum, confun-
datur in altero. C'est à dire, Dieu ne veut pas
que confessions nos pechez comme si les i-
gnorait ou qui ne les peust sçauoir, mais
c'est à raison que le diable ne desire autre
chose, sinon qu'au lieu de les confesser nous
les deffendions, & ne les reprenions, mais
Dieu qui est tout pieux & misericordieux
veult que nous les confessions en ce mōde,
de peur que par iceux ne soyons cōfondus
en l'autre.

IL y a expresse inionction de communier,
àfin que nous soyons subiets, plus capables
& dignes de ceste grace. L'exhorte & prie
tous & chacū, de se fortifier par ceste Sain-
cte cōmunion du corps de n're Seigneur, &
s'exercer en toutes bōnes & saītes ceuures,
ut vidētes opera vestra bona obturētur ora impudentiū vs
glorificetur Deus. Or à la mienne volonté que
nous puissions imiter le grand ze'le, deuotiō
C ii

& charité de nos peres anciens, lors qui leur
venoit vn Iubilé: le ne suis point émerveil-
lé si ce temps là estoit plain de paix & tran-
quilité, d'autant (ie m'assure) que les prieres
& deuotions ont merueilleusement incité la
misericorde de Dieu, veu la pieté & deuo-
tion, & la grande diligence qu'ils faisoient
pour le gagner. L'autre point est que visi-
tant les trois Eglises, S. Pierre, S. Domini-
que & S. François, qui vous sont nommées
nous prions Dieu pour la conseruation de
nostre mere sainte Eglise, vniō des princes
Chrestiens, & extirpation des heresies.

Nostre Dieu, encores qu'il ne soit circon-
script d'aucun lieu, & qu'il puisse estre ser-
uy en tous lieux, toutesfois il choisit quel-
quesfois, vn lieu, & vn temps pour cōmu-
niquer ses graces, quand, comment, & ou il
luy plaist. Vous auez au 2. Regum, le 24. que
le pauvre Dauid voyant son peuple quasi
tout mort par la pestilence, il eut recours à
Dieu, & le Prophete Gad luy dist, *Ascende &
constitue altare Domino in area Iebusei.* Il est dict, que
Dauid ayant fait ses prieres & sacrifices à
Dieu, en ce lieu designé par le Prophete &
ainsi qu'il erioit à Dieu, *Ego sum qui peccaui, ego
qui inique egi, isti oues quid fecerunt? auertatur obsecro,
furor tuus Domine a me & populo tuo.* Il est dit, que
Dieu dist, *Angelo percutienti sufficit, & cohibita est*

pleraque Israel. S. A
& populum hiponen
il le faisoit tāt de
Felix, & aill' en
ne s'en faisoit p
fois ils auoient
pond, selon Sa
Non omnes sancti
bent de iudication
rijs sanctorum ist
Ioann. 3. Spiritus
saincts lieux
Chrestienne
ceux qui son
strent bon
meres à leur
uiteurs.
implorer l'
S. Loup, &
Saint Pot
la Foy de
Champag
querrons
de S. Frāç
lé cōtre le
la France
nos prier
ons Die
moyès b

plaga ab Israel. S. Augustin, Epistola 137. ad clerū
& populum hiponensem, demandant pourquoy
il se faisoit tāt de miracles au corps de saint
Felix, & ailleurs aux corps des saints, &
ne s'en faisoit point en Affrique, ou toutes-
fois ils auoient tant de corps saints. Il res-
pond, selon Sainct Paul 1. Corinthiens 12.
*Non omnes sancti habent dona curationum, nec omnes ha-
bent diuinationem spirituum, ita nec in omnibus memo-
rijs sanctorum ista fieri voluit. Ille qui diuidit pro vult.*
Ioann. 3. Spiritus ubi vult sperat. Or visitant ces
saints lieux, il est besoing que la modestie
Chrestienne soit gardée, & serue d'exēple à
ceux qui sont infirmes, que les grands mon-
strent bon exemple aux petis, les peres &
meres à leur familles, & les maistres aux ser-
uiteurs. Ce pendant estans en ces Eglises
implorer l'aide de S. Pierre l'Apostre & de
S. Loup, & S. Germain, Sainct Sauinian &
Sainct Potentian, qui ont publié & presché
la Foy de Dieu tout puissant en ce pays de
Champagne. Et aux autres deux Eglises re-
querons l'intercession de S. Dominique &
de S. François, lesquels ont si cōstāmēt debel-
lé cōtre les Albigeois heretiques q̄ infectoient
la France, afin que par leurs intercessions &
nos prieres estans conioinctes, nous suppli-
ons Dieu, que nous voyans destituez des
moyēs humains qu'il ne no^s delaisse point :

nous punir, que ce ne soit point par ceux
qui blasphemement son saint nom, se moquer
de les saciemens, mettans en confusion
tout le monde, mais que ce soit par tel au-
tre moyen qu'il luy plaira: A la volonté
duquel quand nous nous conformerons il
nous dōnera sa grace en ce monde, & à la
fin sa gloire eternelle.

*Ad quam nos perducat qui sine fine viuit & regnat.
Amen.*

FIN.